



NUMÉRO 21  
JUILLET 1968

# DÉCORATIONS

Par décret en date du 14.03.1968 (J.O.R.F. n° 69 du 21.03.1968) les militaires dont les noms suivent, sont décorés de la MEDAILLE MILITAIRE pour prendre rang du 31 décembre 1967.

## 1 - PERSONNEL NAVIGANT

CORNAUT	Fernand	E.C. 01/012
GRAS	René	E.C. 02/012
ROGER	Edmond	E.C. 02/012

LAMBERT	Lucien	GERMAS 15/012
LECLEAC'H	Laurent	E.B. 03/093
LERILLE	Armand	ERT 17/103
MERGER	Emile	GERMAS 15/012
PLONKA	Edmond	GERMAC 16/103
ROUX	Fernand	GERMAS 15/012
SAUVAGE	Jean	M.O. 05/103
TASSAERT	René	ex. E.B. 03/093

## 2 - PERSONNEL NON NAVIGANT SPECIALISTE

AYRAULT	André	GERMAS 15/012
BERRUET	René	E.C. 00/012
COHEZ	Louis	GERMAS 16/103
CORDONNIER	Alexandre	ex. M.G. 40/103
DARTUS	Francis	GERMAS 15/012
DEGROOTE	Robert	DAMS 12/093
GAIGNE	Christian	E.B. 03/093
GELLY	Fernand	E.B. 03/093
HOCHEDE	Robert	ex. F.T. 10/103
HOCHEDE	Roger	GERMAS 15/012

3 - PERSONNEL NON NAVIGANT DU SERVICE GENERAL			
COFFRE	Robert	ex. M.A. 30/103	
CONIL	Alfred	ex. STB 82/103	
DUJARDIN	Roger	M.A. 30/103	
KLEIN	René	M.O. 05/103	

Le Colonel de SAINT ROMAN, Commandant la Base Aérienne n° 103 adresse ses félicitations aux nouveaux décorés.

# NOMINATIONS

## Au Grade d'Adjudant-Chef.

DEBUT	Victor	C.B. 00/103
-------	--------	-------------

BECCART	Jacques	GERMAC 16/103
BEC	Hervé	DRMu 04/652
BOSHI	Daniel	DRMu 04/652
COUSIN	Clovis	M.G. 40/103
LEJEUNE	Roland	ERT 17/103
HASIAK	Bruno	E.C. 00/012

## Au Grade d'Adjudant.

BEAGUE	Louis	M.A. 30/103
LAMANDE	Robert	GERMAS 15/012
BRECHET	Urbain	DAMS 12/93

## Au Grade de Caporal Active

DHALENNE	Bernard	E.B. 03/093
DUFOSSE	Jean	E.C. 00/012
CASTILLO	Yves	E.B. 03/093
REMANJON	Roger	DAMS 12/93
GIRARDAT	Gérard	E.C. 00/012
DEL BROUQUE	Christian	E.C. 00/012
MERCIER	Alain	E.B. 03/093
AVIZOU	Yvon	GUSP 42/103
HUJEUX	Jean-Marie	M.O. 05/103

DEPRECQ	Yvon	EHR 45/103
DUQUESNE	René	ERT 17/103
DELEFORGE	Jean	M.T. 10/103
MAZINGARBE	René	ERT 17/103
PIERRU	Jean	PACS 65/103
DUCROQUET	Christian	M.T. 10/103
BETRENCOURT	Philippe	GERMAC 16/103
MIKOLAJCYK	Richard	GERMAC 16/103
PIERCHON	Daniel	M.G. 40/103
PREVOT	Louis	M.G. 40/103
GOMEZ	Maurice	PACS 65/103
CAZIN	Bernard	ERT 17/103
TRANCHANT	Jean	M.G. 40/103
DUBOIS	Claude	M.G. 40/103
GENIE	Pierre	STB 82/103
BERNARD	Pierre	DRMu 04/652
REYBROUCK	Patrick	DRMu 04/652
BAJEUX	Jean	E.B. 03/093
LAGACHE	Jean	E.C. 00/012
SANSON	Alain	E.C. 00/012
TAISNE	Pierre	GERMAS 15/012
MOUSAIN	Jean-Marie	GUSP 42/103
BOURLE	Bernard	PACS 65/103
BLANQUART	Jean-Pierre	GUSP 42/103
DETLOURBE	Jacques	M.G. 40/103
LEROUY	Patrick	S.M. 50/103
LEPLOMB	André	M.O. 05/103
THOMAS	Georges	GERMAC 16/103
VANDENBERGHE	Jean	M.O. 05/103
MESUREUR	Raoul	GUSP 42/103
BARTIER	Jean	GUSP 42/103
PRIME	Alain	M.O. 05/103
LEROUY	Gérard	STB 82/103
BAILLIEUL	Dominique	STB 82/103
MARECAILLE	Gérard	E.B. 03/093
TOSETTI	Claude	E.C. 00/012
DUCHATELLE	Gérard	E.C. 00/012

## Au Grade de Sergent-Chef.

CAPLAIN	Claude	STB 82/103
LEDUC	Michel	ERT 17/103
LEMAIRE	Guy	STB 82/103
WERTS	Jean	M.G. 40/103
HOYAU	Christian	S.M. 50/103
UKLEJA	Henri	E.B. 03/093
CABOUFIGUE	Jean-Pierre	DAMS 12/093

## Au Grade de Sergent Active

PERU	Jean-Claude	GUSP 42/103
PARAIRE	Richard	STB 82/103
STUBBE	Alain	M.G. 40/103
MALICET	Jean-Claude	M.G. 40/103
PAUVERT	Alain	M.A. 30/103
TEMPERMAN	Louis	GUSP 42/103
COUSIN	Bernard	E.B. 03/093
ROQUET	Jean	M.A. 30/103
DESCAMPS	Michel	M.G. 40/103
DARRE	Guy	PACS 65/103
DENIZART	Jacques	PACS 65/103
GYTHIEL	Philippe	STB 82/103
DUFLOS	Roger	PACS 65/103

DETLOURBE	Jacques	M.G. 40/103
LEROUY	Patrick	S.M. 50/103
LEPLOMB	André	M.O. 05/103
THOMAS	Georges	GERMAC 16/103
VANDENBERGHE	Jean	M.O. 05/103
MESUREUR	Raoul	GUSP 42/103
BARTIER	Jean	GUSP 42/103
PRIME	Alain	M.O. 05/103
LEROUY	Gérard	STB 82/103
BAILLIEUL	Dominique	STB 82/103
MARECAILLE	Gérard	E.B. 03/093
TOSETTI	Claude	E.C. 00/012
DUCHATELLE	Gérard	E.C. 00/012

## MOUVEMENTS DE PERSONNEL à l'E. B. 03/093

### Départ du Lieutenant LEBRIS



Lieutenant LEBRIS

Affecté à ISTRES, nous lui souhaitons beaucoup de satisfactions au GERMAS de cette base où nous sommes sûrs qu'il se fera de nombreux amis.

C'est avec regret que nous voyons partir le Lieutenant LEBRIS des Moyens Techniques de l'E.B. 3/93. Il fut, par son dynamisme, sa compréhension et son dévouement se faire apprécier de tous. Officier d'équipement, chargé de l'instruction du personnel technique, affable et souriant, il se faisait apprécier aussi bien au travail que sur le terrain de sport.

### Arrivée du Capitaine TALLON



Capitaine TALLON

L'E.B. 3/93 a eu la joie d'accueillir dans ses rangs le Capitaine TALLON : c'est un compagnon d'armes des plus anciens d'entre nous qui arrive. Navigateur-bombardier chevronné titulaire de sept citations, officier de la Légion d'honneur, le Capitaine TALLON va assurer les fonctions d'officier de permanence opérationnelle de l'E.B.

Nous souhaitons au Capitaine TALLON, qui occupait précédemment les fonctions d'adjoint-OPS sur la base D'IVATO (Madagascar), le séjour le plus agréable possible dans le Nord.

### Arrivées du Lieutenant RAGUET et du Sous-Lieutenant KERFRIDEN



Le Lieutenant RAGUET et le Sous-Lieutenant KERFRIDEN

Issu de l'Ecole de l'Air (Promotion Lt-Colonel CARPENTIER) le Lieutenant RAGUET, du corps des officiers Télémechaniciens, après un stage à l'école de CHAMBERY est affecté depuis le 29.04.1968 à l'E.B. 3/93.

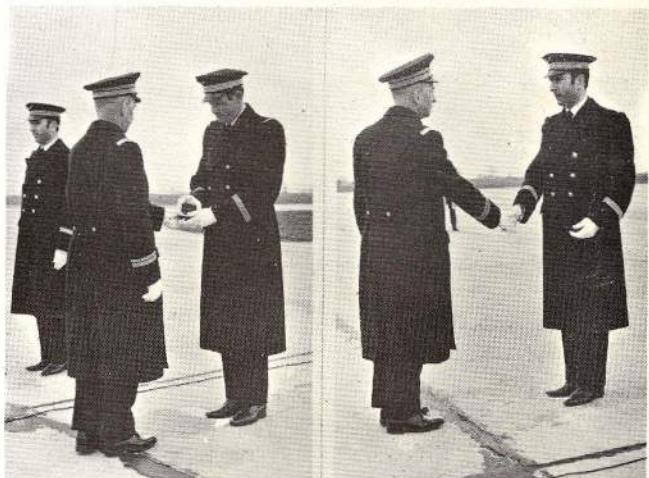
Nous lui souhaitons un heureux séjour à la B.A. 103 et de vives satisfactions dans sa nouvelle affectation.

Les mêmes souhaits vont au Sous-Lieutenant KERFRIDEN qui, après SALON et un stage de perfectionnement et d'application à Chambéry et Rochefort, a rejoint l'Escadron le 26.02.1968, pour remplacer le Lieutenant LEBRIS.

## PRÉSENTATION AU DRAPEAU DE LA 68/2 ET REMISE DE RÉCOMPENSES en présence de Monsieur SENIEL Sous-Prefet



Les jeunes recrues de la classe 68/2 défilent devant le Drapeau de la 120 Escadre de Chasse.



Le Capitaine BAER et le Capitaine VERICEL reçoivent la médaille de la Sécurité des Vols

### DÉPARTS AUX M.A. 30/103

Deux sous-officiers viennent de quitter les M.A. 30.103. Désignés, l'un pour Avord, l'autre pour Taverny, l'Adjudant DEDELOT Gérard et le Sergent-Chef GASQUET Robert sont partis avec nostalgie.

Le premier, après 6 ans de présence à Cambrai, aurait souhaité une affectation plus propice à sa famille. Cadre de maîtrise secrétaire, il était chef de l'atelier 2 du service des effectifs de la base.

Le second, gérant de l'agence postale de la B.A. 103 depuis plus de 10 ans, était une figure connue non seulement de Cambrai-Epinoy mais encore de Cambrai-Ville, où il comptait de nombreuses relations.

Souhaitons à ces deux camarades d'oublier rapidement le Nord auquel ils s'étaient attachés, et de trouver dans leur nouvelle unité l'ambiance qui les retenait parmi nous.

# PARTONS AVEC LA DOUZE

Tout comme Ulysse, la 12 fit un... (j'allais me tromper, car chez nous nous avons les moyens)... fit plusieurs voyages.

Nous allons, ici-bas, vous en conter quelques uns. C'est ainsi que...

-du 8 au 22 Mars 1968, un détachement de la 12<sup>e</sup> ESCADRE DE CHASSE, sous les ordres du Capitaine EYRAUD, s'est rendu à CAZAUZ pour effectuer la campagne de tir "SIDE-WINDER".

Le Side-Winder est un engin AIR-AIR supersonique à auto-guidage passif sur le rayonnement infra-rouge émis par la cible. D'un poids de 72 kgs, il se compose d'une section de guidage, d'une charge militaire à fragmentation et d'un propulseur à poudre. Deux fusées : l'une d'impact, l'autre de proximité (efficace jusqu'à 10 m) déclenchent la mise à feu de la charge.

Le tir du "S.W." peut s'effectuer à partir d'une distance allant de 1 000 à 5 000 m, ce qui lui donne un net avantage sur le canon de 30 mm. Toutefois, ceci entraîne certaines contraintes, car si le tir au canon ne demande que l'élémentaire précaution de mettre le point du collimateur sur la cible, il n'en est pas de même avec le S.W... où le soleil, les nuages et le sol sont autant d'obstacles à éviter !

A l'entraînement, le tir se fait sur C.T 20 (cibles radio-guidées).

L'Adjudant ROGER et les Sergents-Chefs KELLOGG et BARAT ont démontré l'efficacité de l'engin en touchant 3 cibles sur 4 avec 1 coup au but et 2 par fusée de proximité. Etant donné le prix élevé d'un tir, seuls quelques privilégiés ont pu exercer leur adresse dans cette discipline.

De plus, un groupe de mécaniciens armuriers de la 12<sup>e</sup> E.C. et du GERMAS 15/012 a pu, sous la conduite du Capitaine GUILLOTTE, s'exercer au maniement de ce matériel délicat, ceci constituant l'autre aspect de la campagne et non le moins important.

## - RED EYE :

Le 3 Mai, l'E.C. 2/12 envoya 2 avions mettre à l'épreuve la Défense Aérienne et les Radars espagnols.

Nous partîmes de CAMBRAI sans trop savoir quel temps il faisait à VALENCE. Le voyage se passa dans les nuages - temps idéal, puisque nous simulions une attaque de bombardier que les espagnols devaient détecter et venir contrer. Mais le soleil reparut bientôt et nous ne pûmes pas faire grand chose contre le F. 104 qui vint nous "renifler" d'un peu près. L'atterrissement à VALENCE fut sans problème et l'accueil des pilotes chaleureux. Nous étions Vendredi et le week-end dans les pays chauds commençant à midi la base était déserte quand nous avons redécollé, pour rentrer "schuss".

Mission intéressante, qui nous sort de la routine quotidienne, nous fait voir du pays et permet de glaner quelques adresses pour les prochaines vacances : 1 Fr = 14 pesetas.

## - FAWN :

Dans le cadre de l'amitié aéronautique internationale, pilotes et mécanos firent connaissance du matériel en service à l'étranger et présentèrent nos avions. Il fut décidé des échanges et l'exercice "FAWN" en est un exemple.

L'E.C. 2/12 alla donc passer 4 jours à LEUCHARS (ECOSSE).

Nous avons appris beaucoup : l'avion anglais LIGHTNING et les méthodes de travail des Ecossais de la R.A.F., lesquels nous introduisent religieusement dans leurs sanctuaires du whisky, scotch et autres mixtures locales, qui, dégustées là où il faut, n'ont rien de commun avec les liquides de l'espèce achetée en France. Quand en plus au cours du détachement, le Colonel de là-bas marie sa fille à un pilote, cela vous donne une "party"... redoutable.

Le fait gênant fut qu'il ne s'arrêta guère de neiger et qu'il ne s'en fallut de peu pour que nous passions un drôle de 1er Avril.

## LA CHANSON DE LACRA

Y'en a des qui demandent  
Y'en a des qui sourient  
Y'en a des qui en bavent  
Y'en a des qui piétinent  
Perplexes  
Moroses  
Inquiets  
Ou simplement curieux...  
Le grand 1/12 revient de SKRYDSTRUP.

D'abord ils sont partis  
Forts d'un peu de couronnes et de beaucoup d'espoir  
Une quinzaine de pilotes, le double de mécanos  
Et trois contrôleurs prêts à rameuter les boeufs.  
Un peu de mauvais temps, juste pour le suspense  
Et une "bière party" en guise de bienvenue.

Ensuite c'était parti.  
Pour la chasse aux Hunters le premier jour de vol  
Le 1/12 s'est montré digne de sa renommée  
Tout autour de Jutland les B.2 sont allés  
Travailler, naviguer et brassé...

Pour finir en beauté.  
Malgré les smörebrods quelque peu sucrés  
Un sommeil agité sur des matelas tassés  
La mécanique au foot gagna décalcifiée  
Et les pilotes au Kart furent couverts de lauriers

Avant de s'en retourner  
Le 1/12 est parti dans le nord visiter  
Aalborg, son port, sa cathédrale et ses musées  
Ses parcs, son Tivoli mais aussi hanter  
Ses librairies et son Mexicana qui faisaient rêver.  
Aujourd'hui le grand 1/12 a retrouvé CAMBRAI  
Et au fond des Fjords on entend encore les gens en parler.

## PI'S BLUES

### Sur l'air des "CHARLOTS" : "BERRY BLUES"

1. Faut pas croire qu'le 2/12 c'est seulement  
Une surboum où 2 de temps en temps  
Car je vois, moi qui suis d'la maison  
J'trouve pas ça tous les jours folichon  
D'ailleurs j'm'en vais tout vous raconter  
Mes malheurs, vous verrez qu'c'est pas gai  
Oui car moi au 2/12, j'suis l'pauv'mec dans ma blouse  
Mais j'chante à longueur de temps.

#### REFRAIN

Moi j'ai l'moral au 2/12  
Je chante le blues  
Même si je suis dans la bouse  
Je chante le blues  
Quand ça va trop doucement  
Moi j'm'en fous, j'passe devant  
Y'a Patton qu'est pas content

2. Au début quand je suis arrivé  
I'z'ont tout d'suite voulu m'écoeurer  
Y'm'ont dit mon p'tit gars c'est facile  
Faut donner 5 000 balles à Sansil  
Et voyant que ça n'suffisait pas  
Pour que j'aie le moral raplapla  
Ils m'ont dit ces 4 mots qui m'ont fait froid dans l'dos  
Va courir avec Baldo... !

#### AU REFRAIN

3. A la fin voyant qu'j'allais flancher  
Ils m'ont dit viens un peu t'amuser  
Y'a un jeu que tu n'connais p'têt pas  
c'est l'baby le meilleur du Cafda  
J'me doutais qu'ça serait pas rigolo  
En effet je suis tombé K.O.  
Et dès la première manche j'suis tombé sur la tranché  
Faut dire qu'mon goal c'était Grange... !

#### AU REFRAIN

4. Ca fait 6 mois que j'suis arrivé  
C'est pas drôle que j'sois traumatisé  
Malgré tout au 2/12 y'a l'ambiance  
Le sourire y règne en permanence  
Y'a qu'à voir au retour des missions  
Surtout quand c'est des navigations  
C'est toujours des bravos, je vole comme un oiseau  
Surtout avec Champoiseau... !

## EXPOSITION F.P.A.

Sur le thème "La vie est une lutte... le métier une arme", le Ministère des Affaires Sociales, en étroite collaboration avec le Ministère des Armées, a présenté du 4 au 8 mars à plus de six cents militaires de la garnison de CAMBRAI et de la base aérienne 103, des travaux d'élèves exécutés dans différents centres F.P.A. du Nord et du Pas-de-Calais par des adultes fréquentant des stages de formation accélérée.

Monsieur SENIE sous-préfet, honorait de sa présence cette exposition. Il fut accueilli par le Lieutenant-Colonel SENTENAC commandant en second la Base Aérienne 103, entouré de nombreux cadres militaires de la Base. Le Lieutenant-Colonel GAMIN, commandant d'armes de la Place de CAMBRAI, le Capitaine LEMIRE commandant la compagnie de Gendarmerie de CAMBRAI, messieurs ANGLADE secrétaire général de la sous-Préfecture, ROUGET directeur départemental du travail et de la main d'œuvre, REVERSEZ Inspecteur du travail, BAUDUIN Directeur du bureau de Main-d'œuvre de CAMBRAI ainsi que les directeurs des différents centres F.P.A. du Nord et du Pas-de-Calais assistaient à cette manifestation.

Monsieur PETIT Directeur du Centre F.P.A. de VALENCIENNES présente l'exposition aux autorités civiles et militaires, et s'appuya à faire ressortir l'efficacité de ces différents stages qui permettent à un adulte d'obtenir une qualification professionnelle dans un temps relativement court : de l'ordre de 5 à 9 mois en fonction du stage envisagé.

Après la visite, un vin d'honneur fut servi au Foyer du soldat au cours duquel le Lieutenant-Colonel SENTENAC, Monsieur ROUGET et, pour conclure, Monsieur le Sous-Prefet de Cambrai, prirent tour à tour la parole.

## Sélection en vue du Concours Cynophile Régional



Le concours cynophile à l'échelon de la Base s'est déroulé sur la Base Aérienne 103 le 14 Mai 1968. Préparé de longue date, il représente l'aboutissement d'un entraînement long et difficile, car le concours, pour un cynogroupe, c'est l'examen sans appel.

Donc le jour du concours, le Lieutenant-Colonel de VAUTOUR, le Lieutenant LEBRUN et l'Adjudant HARAN qui componaient le jury, arrivaient sur la Base. Et en présence du Lieutenant-Colonel FERRY et du Commandant CHOUARD, commandant le GUSP 42/103, les épreuves se déroulèrent sur le ring parfaitement aménagé.

Ce qui en ressort, les chiffres le disent éloquemment.

Alors que l'an dernier, la moyenne des équipes était de 116 points sur 200, cette année le score est de 150 points sur 200. Cette remontée spectaculaire est le résultat du travail de 21 équipes cyno dont 19 en accompagnement et 2 en grade. C'est la deuxième phase d'un redressement déjà entrepris depuis deux ans qui faisait passer le cynogroupe de 98/200 à 116/200.

Cette organisation parfaite et ces résultats très satisfaisants (je cite les termes mêmes du procès verbal établi par le jury) prouve la valeur de notre cynogroupe.

Pour en juger, il faut savoir que vingt quatre heures sur vingt quatre, le cynogroupe participe à la mission de protection et trouve le temps de s'entraîner avec le succès que l'on sait. Ce succès est dû au travail d'une équipe opiniâtre et compétente. Le cynogroupe est dirigé par le Sergent-Chef SAUTEUR, rompu aux arcanes de la psychologie canine et humaine. Les sergents ROUSSEL et NYKIEL sont plus spécialement chargés de l'entraînement.

Donc félicitations à cette équipe dynamique qui, dans des conditions difficiles, reprenant en main depuis deux ans une situation très mauvaise, a hissé le cynogroupe de la Base 103 au niveau enviable où il est aujourd'hui.

# CHAMPIONNAT DE TIR DES RÉSERVES

La base de Cambrai a été choisie cette année par le Général commandant la 2<sup>e</sup> R.A. pour organiser le championnat de tir du personnel des réserves de la 2<sup>e</sup> Région Aérienne les 6 et 7 Avril.

Près de quarante réservistes inscrits aux Centres Air de Perfectionnement et d'Instruction des Réservistes (C.A.P.I.R.) d'AMIENS AVORD - CAMBRAI - LILLE - TOURS - et VILLACOUBLAY, plus quelques "indépendants" ont participé à ce championnat.

Le jury composé d'officiers et sous-officiers d'active de la B.A. 103, était présidé par le Colonel de SAINT-ROMAN, commandant la base, assisté du Capitaine LEBLANC Guy, commandant du C.A. P.I.R. de LILLE, et qui assurait les fonctions de vice-président.

Le beau temps était au rendez-vous et ce championnat se déroula dans une ambiance excellente.

Tous les responsables d'active avaient minutieusement préparé cette manifestation et aucune réclamation ne fut formulée.

Tous sont à féliciter pour le dévouement apporté à la mise sur pied de ce championnat. Que ce soient les armuriers, qui ont en outre entraîné nos réservistes tous les Samedi et Dimanche en Février et en Mars, l'équipe "infra", qui s'était chargée de l'aménagement des stands de tir, les paletours, qui se sont acquittés de leur tâche difficile et ingrate avec beaucoup de savoir faire, sans oublier les "pailloux" qui avaient la délicate mission d'établir les classements.

Si la palme de ce championnat revint à l'Adjudant MARCHAL de VILLACOUBLAY, qui se classa 1er au classement général, 1er au MAS 36, 1er à la MAT 49 et 4e au MAC 50, il ne faut pas sous-estimer les participants des CAPIR de CAMBRAI (12) et de LILLE (5) qui mirent un point d'honneur à classer au moins deux des leurs dans les dix premiers de chaque discipline :

- |          |   |
|----------|---|
| MAS 36 : | Capitaine RIBEAUCOURT 6e avec 143 points                    |
|          | Sergent GROSSEAU 7e avec 140 points contre 158 au premier.  |
| MAC 50 : | Sergent-Chef LESAGE - 9e avec 121 points                    |
|          | Adjudant HOSTE - 10e avec 120 points contre 150 au premier. |
| MAT 49 : | Sergent-Chef PIPART - 2e avec 129 points                    |
|          | Adjudant DUPLOUY - 9e avec 109 points contre 137 premier.   |

Le Sergent-Chef PIPART qui s'est classé 7e au classement général et 2e à la MAT 49 a été retenu par la 2<sup>e</sup> région Aérienne pour participer au championnat national.

Après la remise des breloques par le Colonel de SAINT-ROMAN aux premiers de chaque discipline, les réservistes du C.A.P.I.R. de CAMBRAI remirent à chaque participant de très jolis cadeaux offerts par les commerçants et industriels de la région de CAMBRAI, ainsi qu'un magnifique service de table au plus "malchanceux".

Avant de passer à table pour le repas de clôture un vin d'honneur fut servi au mess-officiers.

Au cours de ce lunch le Commandant IVERNEL du CAPIR de VILLACOUBLAY prit la parole au nom de tous les réservistes pour remercier le Colonel de SAINT-ROMAN de l'excellent accueil réservé aux participants et féliciter les organisateurs pour le déroulement parfait de ce championnat.



Tireurs et membres du Jury



Le Colonel de SAINT-ROMAN vérifie les impacts et remet la breloque à l'un des vainqueurs du championnat

- LIBRAIRIE
- PAPETERIE
- STYLOS

**RIEZ FRÈRES**

22, Mail Saint-Martin  
C A M B R A I  
Téléphone : 81.33.77

# JOURNÉE DE CONTACTS "ACTIVE-RÉSERVE" DU 5 MAI 1968

Ils étaient 180 à avoir répondu "O.K." à l'invitation lancée pour la Journée de Contacts "ACTIVE - RESERVE" du 5 Mai dernier. Toutes les associations étaient dignement et largement représentées :

- L'A.N.O.R.A.A. (Secteur Nord) avec le Commandant DES-CHEPPER représentant le Commandant PARISOT président, actuellement aux U.S.A.
- Le Sergent-Chef SCHOUTETEN Président de l'A.N.S.O. R.R.A. du Nord et tous les Présidents de secteur.
- Les Capitaines LEBLANC et RIBEAUCOURT commandants les C.A.P.I.R. de LILLE et de CAMBRAI.
- L'Adjudant DUPLOUY sous-officier de réserve adjoint au Commandant de base.
- Les Capitaines DELMARRE et DESCATOIRES commandants les S.A.D. de LILLE et D'AMIENS.

On notait également la présence du Colonel de réserve GERVAIS venu spécialement de PARIS pour la circonstance, du Lieutenant-Colonel de réserve GREGOIRE ancien Officier Supérieur adjoint au Commandant de la B.A. 103.

Nos amis les représentants des Associations belges n'ont pu se déplacer, mais ont promis d'être des nôtres l'an prochain.

S'étaient également faits excuser :

- Le Colonel de réserve DAGET Directeur de l'Ecole Nationale Supérieure d'Arts et Métiers de LILLE.
- Le Commandant de réserve JOLIETTE, délégué général aux manifestations extérieures de l'A.N.O.R.A.A.
- Le Docteur GAUTIER Benoit, maître de conférences agrégé à la Faculté de LILLE, médecin de réserve de l'Armée de l'Air.

Le personnel de la B.A. 103 avait également tenu à participer "activement" à cette journée et tous les Chefs de Moyens, les Commandants d'Unités et les Chefs de services étaient présents ainsi qu'une délégation de sous-officiers des différentes Unités.

La journée débute à 9 h 00 par une messe célébrée en la Chapelle de la base par l'Aumônier militaire BRAKA Capitaine de réserve.

Ce fut ensuite en la salle de cinéma l'allocution du Colonel de SAINT-ROMAN commandant la base, qui remercia les réservistes de leur participation importante, avant de faire le point sur l'activité des réserves en 1967, les prévisions 1968, le rôle des C.A.P.I.R. et les grandes lignes de l'évolution de l'Armée de l'Air à court et moyen terme.

Le Commandant ROBINEAU commandant la 12<sup>e</sup> E.C. fit un exposé sur la défense aérienne, exposé qui fut suivi d'un film dénommé "STRIDA" II. Sur les méthodes électroniques de détection aérienne, de contrôle et d'interception.

Les réservistes se sont rendus ensuite à l'exposition statique de matériels aériens où ils purent admirer un MIRAGE III, un MIRAGE IV, un vautour et un S.M.B. 2 et obtenir quelques indications aimablement données par des pilotes d'active.

La démonstration aérienne fut malheureusement contrariée par les mauvaises conditions météorologiques et le S.M.B. 2 ne put effectuer que quelques passages à moyenne altitude.

Ce fut alors au tour du Service de Sécurité Incendie et de Sauvetage de la base de prouver sa rapidité et son efficacité. Cette démonstration qui avait pour thème le sauvetage d'un pilote dans un avion en flammes a été parfaitement réussie et émerveilla autant les réservistes que..... les gens d'active.

Tous les participants rejoignirent alors le mess-sous-officiers pour l'apéritif d'honneur et le traditionnel repas de corps.

Le Commandant de réserve DESCHEPPER prit la parole pour remercier le Colonel de SAINT-ROMAN de l'accueil chaleureux fait par les personnels d'active à leurs camarades de réserve.

Une fois de plus l'Armée de l'Air a montré qu'elle était une grande famille et qu'elle n'oubliait pas ses "anciens".



Au cours de l'exposition statique de matériel aérien



Les réservistes pendant l'allocution du Colonel



Exercice de lutte contre Incendie

# La B.A. 103 a eu les honneurs du petit écran

En Octobre 1967, le chef de l'information de la délégation régionale de l'O.R.T.F. à Lille, envoyait une lettre au Colonel pour solliciter l'autorisation de réaliser une enquête sur les activités de la Base Aérienne 103. L'engouement du public pour le feuilleton télévisé "Les Chevaliers du Ciel" avait en effet suggéré à l'O.R.T.F. cette idée de programme.

La date du 25 Janvier fut choisie pour la réalisation du reportage qui fut confié à François Paoli. Ce jour-là, le journaliste était attendu en compagnie d'un caméraman, d'un preneur de son et d'un assistant technique. Accueillis au P.C. Base par le Capitaine FERRIS, les reporters se dirigèrent vers la 12<sup>e</sup> Escadre. Un scénario fut organisé avec le Commandant ROBINEAU qui mit deux avions à la disposition des journalistes. Les deux pilotes désignés se révélèrent être des acteurs nés ; le Capitaine BAER et le Sergent MERCIER remplirent à merveille leurs rôles. Ils réalisèrent une mission ordinaire pour satisfaire les désirs de la caméra... Mais celle-ci se montra particulièrement exigeante ! et c'est de bonne grâce que les deux figurants se plieront à sa volonté. Ils recommencèrent plusieurs fois certains plans pour trouver la meilleure expression : scène du revêtement de la combinaison de vol ou scène du briefing notamment.

Suivis par les journalistes, les pilotes se dirigèrent vers les pistes pour prendre place à bord de leurs appareils. Tous les mouvements, ainsi que l'affairement des mécanos autour des avions furent fixés sur la pellicule. Puis ce fut le départ ; un caméraman suivit les avions sur le taxiway à bord de l'I.D. bleue bien connue, tandis que, montée sur pied et armée d'un télescope, une autre caméra était prête à saisir le décollage en bord de piste.

Une autre partie importante de l'enquête, a été consacrée à l'Escadron de Bombardement, où le Commandant DELPECH mit tout en

œuvre pour la réalisation du reportage. La grande vedette était le Mirage IV, bien sûr. Il se laissa filmer dans son hangar, sur le parking lors de la P.P.V. puis au décollage au départ d'une mission.

Les reporters ne sont pas contentés de voir évoluer les avions. A les voir décoller, et atterrir, l'envie leur était venue de prendre l'air eux-aussi ! Un hélicoptère venu du Bourget leur permit d'effectuer des prises de vue aériennes au-dessus de la Base, tandis qu'à la Liaison, un appareil à réaction T.33 s'apprêtait à emmener un caméraman convié à un rendez-vous dans les airs par deux Super-Mystère chargés d'évoluer devant l'objectif. Cette mission s'effectua sans grands accrocs... ou presque... car l'estomac du journaliste ne supporta pas cette haute voltige et son contenu fit vase communiquer avec le masque à oxygène ! Pourtant ce caméraman aurait dû être déjà familiarisé avec la haute altitude puisque c'est lui qui avait réalisé en haute montagne les prises de vue du film "La Grande Crevasse". Il est vrai que le grand air des cimes alpines n'a rien de commun à celui de la cabine exigüe d'un T.33...

Après avoir interviewé le Colonel, les journalistes réalisèrent la troisième partie de leur reportage, celui consacré aux hommes du rang... Ceux-ci furent surpris par les projecteurs à l'Ordinaire Troupe lors du rpas, au Foyer, dans les Clubs et dans les différentes unités au cours du travail. Choisis en grand nombre parmi le C.I.M. des figurants furent chargés d'illustrer l'arrivée de jeunes recrues sur la Base, ainsi que leurs premiers mois de vie militaire.

Deux volets de ce reportage sont déjà passés sur les écrans, lors des actualités régionales. A l'heure où nous mettons sous presse, les téléspectateurs attendent encore le troisième, qui leur permettra de connaître tout, ou presque, de la B.A. 103.

## Un double BANG au passage des Avions Supersoniques Un TRIPLE BANG AUX MEUBLES BRUNIAUX-CHARDIN

QUALITÉ  
de premier ordre

CHOIX  
important

PRIX  
imbattables

Pas besoin d'un Radar, votre BON GOUT, votre INTÉRÊT !  
vous guideront vers

## Les Meubles BRUNIAUX-CHARDIN

FABRICANT

8, rue des Bouchers (face à la Place) — CAMBRAI

LIVRAISON GRATUITE DANS UN RAYON DE 150 KM

UNIQUE dans toute la Région

# CHAMPIONNAT RÉGIONAL

## DE PARACHUTISME

Du 1er au 5 Mai, les meilleurs parachutistes de la 2<sup>o</sup> Région Aérienne se réunissaient sur le terrain du Paraclub de Picardie à Péronne-Mons en Chaussée.

Les parachutistes de la Base et les organisateurs présents sur le terrain depuis deux jours pour l'entraînement et la préparation, avaient passé leur temps à regarder tomber la pluie. Les prévisions météorologiques défavorables créaient une certaine appréhension au seuil de ce championnat comportant près de trois cents sauts en quatre jours.

Le Jeudi matin, pourtant, sous un ciel toujours menaçant, le Colonel de SAINT-ROMAN pouvait proclamer en plein air l'ouverture du championnat, après l'envoi des couleurs et la présentation des équipes.

Le rituel tirage au sort et le lâcher de siki créèrent immédiatement "l'ambiance compétition".

Sept bases étaient représentées : CREIL, PARIS, AVORD, TOURS, DOULLENS et CAMBRAI soit 35 concurrents au total.

Ceux-ci se répartissaient en deux catégories : la catégorie "A" disputait le championnat proprement dit composé des épreuves classiques fédérales de précision d'atterrissement (mesure jusqu'à 25 mètres maximum) et de voltige. La catégorie "B", réservée aux débutants, disputait le critérium de précision d'atterrissement, dont la cotation était portée à un maximum de 50 mètres.

La Base alignait 8 concurrents : l'Adjudant GELLY et les Sergents DURA, BOYER, GENTIL en catégorie "A" et en catégorie "B" les Sergents-Chefs DIXON et VERMESSE et les Sergents GINESTE et MADEC.

L'Adjudant GARAU effectuait son stage instructeur parachutiste au Centre National et ne pouvait malheureusement pas participer à ces épreuves.

Parmi les résultats de la Base, citons celui du Sergent BOYER, classé troisième en voltige derrière "le vieux record de la compétition", le LT STIMBRE, qui a derrière lui 13 ans de compétition, et le Sergent-Chef SIDOLI de Paris. Le Sergent BOYER, cinquième au classement général, est sélectionné pour participer au National Air.

La surprise agréable nous vint ensuite d'un débutant, le Sergent GINESTE. Ce dernier, à son propre étonnement, rapporta une médaille de bronze au Critérium de précision d'atterrissement et ira disputer lui aussi le National Air dans cette catégorie.

Le 5 Mai, à l'heure prévue pour le vin d'honneur et la clôture du Championnat, le beau temps revenait malicieusement. Le buffet fut donc dressé près de la cible, et le vin d'honneur eut lieu pendant que continuaient à se disputer les dernières épreuves de voltige.

Le Colonel pouvait néanmoins remettre les récompenses aux vainqueurs du championnat de voltige et du critérium de précision d'atterrissement.

Le Colonel de SAINT-ROMAN, le Lt-Colonel FERRY et le Commandant CHASSOT (officier régional SFA) se montrèrent très intéressés par un aspect du parachutisme peu connu du public : la voltige.

Une paire de lunettes binoculaires sur pied avait été montée en plus de celle des trois juges et permettait de suivre les figures que les concurrents enchaînaient durant leur chute libre. L'épreuve de voltige comporte en effet l'enchaînement des figures suivantes : deux tours à plat, en sens inverse, et un saut arrière qui est un mélange de looping et de sauts périlleux, auquel les parachutistes ont pris l'habitude de donner l'appellation russe de "SALTO". Le concurrent exécute deux fois cette série de figures soit au total 4 tours et deux sauts dans le minimum de temps et si possible sans fautes.

Beaucoup se demanderont comment on peut exécuter ces figures en chute. Un prochain article traitera plus en détails du travail aérien en chute libre. Disons simplement ici que le parachutiste est un très mauvais planeur (finesse de l'ordre de 0,25), à géométrie très variable et qu'il utilise cette dernière propriété pour effectuer ses évolutions, par déplacement relatif des centres de gravité et de poussée.



### CHAMPIONNAT

Voltige    1<sup>o</sup> LT STIMBRE BA 705 TOURS 10,6 et 12,6 secondes  
              2<sup>o</sup> S/C SIDOLI BA 117 PARIS 12,5 11,5  
              3<sup>o</sup> SGT BOYER BA 103 (GERMAS) 11,8 12,3

### Précision d'atterrissement

1<sup>o</sup> S/C SIDOLI 0,18 m 0,65 m 4,05 m 0,10 m 2,27 m  
2<sup>o</sup> LT STIMBRE 0,84 15,73 0,95 0,36 1,24  
3<sup>o</sup> CNE LALLEMENT 1,28 1,88 11,58 1,52 1,64

Nota — Le classement était fait au total des distances en éliminant le plus mauvais saut.

### Critérium

1<sup>o</sup> CNE WROBLESKI BA 117 PARIS + de 50 m 26,39  
      16,47 1,74  
2<sup>o</sup> S/C MAIGNAN BA 110 CREIL 14,05 + de 50 3,64  
      34,64  
3<sup>o</sup> SGT GINESTE BA 103 (Escadron tech.) 30,29 9,70  
      23,91 25,53

Nota — Le classement était obtenu par addition des distances de trois meilleurs sauts.

# ÉCHOS DU D. R. MU. 04/652

## CRÉPY-EN-LAONNOIS

### CHRONIQUE

### "LES BERTHAS"

23 mars 1918... 23 mars 1968... un demi siècle écoulé... ce souvenir habite encore certaines mémoires, résonne dans les têtes...

Ce 23 mars 1918, à intervalles réguliers de mystérieux projectiles frappent la capitale. Mystérieux ils l'étaient, dans le ciel pas de bourdonnement d'avions ; des hypothèses sont émises. Le premier, le docteur Kling parle d'un canon géant ; Clémenceau lui propose une cellule à Charenton.

Mais le docteur Kling avait raison, nous étions en présence de ces canons géants... les Berthas.

Elles se trouvaient aux trois sommets d'un triangle à intervalle de 800-900 mètres l'une de l'autre, sur le Mont de Joie (1) au Nord-Ouest de Crépy-en-Laonnois... à 120 kilomètres de Paris.

Nous parlons de Berthas, mais les véritables existaient avant la guerre de 1914. En 1906 l'Etat Major Allemand passait commande aux usines Krupp d'une pièce d'artillerie de 420 mm, afin de détruire les bétonnages réalisés dans les places fortes Françaises et Belges. Les canonniers appelés à servir ce matériel lui donnèrent le nom de "Bertha" en hommage à Bertha Krupp, fille du propriétaire des usines Krupp à Essen.

Revenons en 1918, à 1500 mètres de Crépy-en-Laonnois, trois canons de 30 mètres de long tirent sur Paris des obus de 125 kilos ; afin de camoufler le tir, trente batteries voisines font feu en même temps. A Paris un espion note les points d'impacts, communique les résultats aux canonniers, en code, en passant par la Suisse, afin de pouvoir rectifier le tir.

Sur plus de 400 obus envoyés sur la capitale 140 l'atteignent, faisant de nombreux blessés et un peu plus de 250 tués. Le Vendredi Saint, un seul obus tombant sur l'église St Gervais y sème la mort : 91 victimes et 68 blessés.

Le 9 août "La Bertha" se tait, elle a suivi la retraite Allemande.

(1) A quelques centaines de mètres du D.R.Mu nous pouvons encore voir l'emplacement de l'un de ces canons.

Quelques caractéristiques :

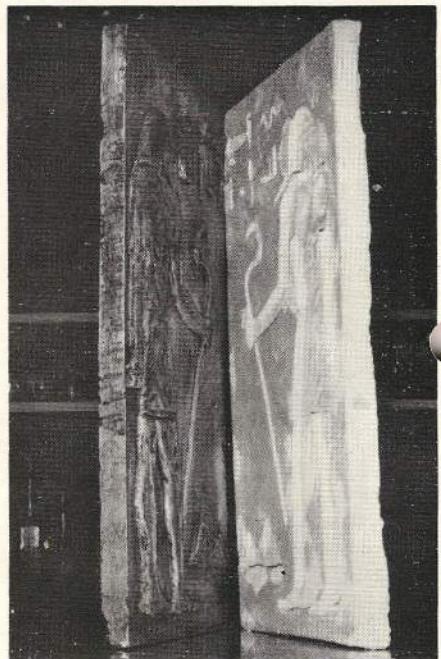
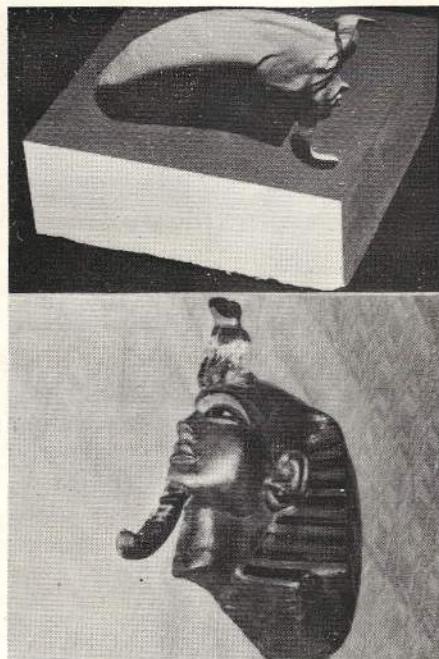
— Ces pièces, d'un calibre de 210 mm (380 chemisé à 210) avaient environ 34 mètres de long. Pression sur le sol 62 500 kg/m<sup>2</sup> ; au départ du coup s'ajoutent 5 00 atmosphères.

— Vitesse initiale voisine de 1 500 mètres à la seconde, durée du trajet 3 minutes et demi

— Projectile ayant un poids supérieur à 100 kg, la trajectoire se décrivait dans la stratosphère dans les 2/3 de sa distance.

— Les obus étaient calibrés en valeur croissante dans l'ordre ou ils étaient tirés.

A l'heure actuelle, des fusées sont capables d'atteindre n'importe quel point du globe ; à cette époque, en 1918, la distance parcourue par ces projectiles parut fabuleuse...



### LOISIRS

### EAU, PLATRE ET DOIGTÉ...

Pour atteindre la perfection en art, il faut sans aucun doute, des dons naturels, mais aussi une étude approfondie de la technique. Cependant beaucoup ne connaissent pas la puissance créatrice qui se cache en eux et qui, après quelques études et de la volonté pourrait se libérer et leur apporter de nombreuses satisfactions.

Au D.R.Mu. 04/652, quelques adeptes du modelage essaient non sans difficultés, de faire jaillir de leurs doigts des sujets en plâtre.

Nous allons pour cela vous détailler sommairement les principales opérations à exécuter pour effectuer le moulage d'un masque Egyptien.

— A l'aide de pâte à modeler, nous exécutons la pièce (photo de gauche).

— Sur ce modèle, nous coulons du plâtre, celui-ci retiré, nous obtenons le moule femelle (photo du centre en haut)

— Enfin, nous versons du plâtre crémeux à l'intérieur de ce moule pour en retirer la pièce finale (photo du centre en bas)... un petit coup de pinceau et le tour est joué.

C'est assez simple et cela apporte beaucoup de satisfactions.  
La photo de droite représente un bas relief et son moule.

## ACTIVITÉS SPORTIVES AU D. R. MU. 04/652

La saison sportive se poursuit, les rencontres sont toujours aussi nombreuses et les joueurs, en particulier, sont fiers de leur palmarès.  
Sur 9 rencontres 7 victoires récompensent l'effort fourni par chacun sur le terrain.

Les résultats suivants font foi de la valeur de notre équipe.

D.R.Mu 04/652	U.S. PREMONTRE
3 à 5 — 7 à 3	
D.R.Mu 04/652	402ème RAA COUVRON
9 à 5 — 4 à 1	
D.R.Mu 04/652	Gendarmerie Mobile CHAUNY
7 à 6 —	
D.R.Mu 04/652	C.M.A. LAON
6 à 4 — 4 à 3	
D.R.Mu 04/652	CCR LAON
4 à 3	
D.R.Mu 04/652	Camp de SISSONNE
2 à 4	

**équipement ménager  
radio - télévision**

# sapen

10, Mail St-Martin - **CAMBRAI**

- vous réserve les meilleures conditions pour l'achat de votre réfrigérateur.
- vous présente une gamme inégalée des plus grandes marques :

**BENDIX**

**BRANDT**

**FRIGEAVIA**

**FRIGIDAIRE**

**IGNIS**

**POZZI**, etc.

Exemple :

un réfrigérateur BRANDT depuis 399 F

**GARANTIE TOTALE 1 AN**

**GARANTIE 5 ANS** sur le groupe hermétique

Service après-vente assuré par nos techniciens

ETABLISSEMENTS

# FRANCIS RIBEAUCOURT

Rectification Moteurs Automobiles

► TOUTES MARQUES

Fourniture toutes Pièces moteurs

80, Rue de la Paix

**CAUDRY (Nord)**

Téléphone 392

**BRICOLEURS !**

Retenez cette adresse :

# LE BOIS AU DETAIL

**TOUS PANNEAUX COUPÉS  
A VOS MESURES**

Contre-plaqués - Lattés  
Novopan - Fontex - Isorel - Insulac - Isorelac  
Célamine - Polyrey

GRAND CHOIX DE :  
Bois rabotés quatre faces

ET QUANTITÉ D'AUTRES PRODUITS DONT  
VOUS AVEZ BESOIN POUR BRICOLER.

Livraison à domicile **CAMBRAI** et environs.

**Pierre FOULON**

20, RUE DE PARIS  
**CAMBRAI**

# Radio Activité Energie Nucléaire (SUITE)

Nous avons vu dans le précédent article le phénomène de la radioactivité. Nous allons voir ici un autre phénomène qui intéresse aussi le noyau, mais qui est plus important, quant à ses effets, que la radioactivité ; il s'agit de la fission et de la fusion.

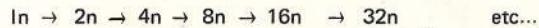
FISSION. Le phénomène de la fission consiste à casser un noyau dit "lourd" (c'est à dire possédant un grand nombre de nucléons) en d'autres plus légers. Il s'agit donc véritablement d'un bouleversement complet de la matière. On s'aperçoit en même temps qu'en plus de ce bouleversement, il y a eu disparition de masse, or d'après la relation d'Einstein ( $W = mc^2$ ) une disparition de matière correspond à une apparition d'énergie - C'est ce qui se produit dans ce cas et qui explique l'intérêt porte à ce phénomène-

Comment peut-on casser le noyau ? La seule possibilité consiste à bombarder celui-ci avec des projectiles ayant suffisamment d'énergie pour le faire éclater. Le plus simple est d'utiliser le neutron qui ne sera pas repoussé par le noyau puisqu'il n'est pas chargé. Lorsqu'un neutron va toucher l'atome Uranium (qui est le fissile le plus utilisé), on a une véritable explosion. Il se trouve qu'il y a encore des neutrons assez énergiques pour recommencer le même processus. Le nombre de ces neutrons est variable selon les circonstances de la réaction, mais la moyenne est constante et voisine de 2,5 neutrons par neutron incident. C'est à dire qu'en moyenne avec deux neutrons qui viennent frapper 2 atomes d'Uranium, on récupère 5 neutrons qui peuvent recommencer le cycle.

Dès lors, 2 possibilités : Ou bien on recherche une très grande énergie en un temps très court (utilisation en explosif) ou bien on veut que cette réaction se perpétue longtemps pour utiliser l'énergie au fur et à mesure de sa production (utilisation en pile).

Pour étudier cela, il est nécessaire de parler de ce que l'on appelle les neutrons "efficaces". En effet, supposons, pour simplifier que le nombre des neutrons dégagé soit 2 ou 2,5. Que vont faire ces neutrons ? Ils ont la possibilité de recommencer le cycle à condition de toucher un autre atome d'Uranium. Si l'Uranium est en masse compacte, il sera facile aux neutrons d'atteindre un atome. Si en plus, l'enveloppe dans laquelle se trouve l'Uranium réfléchit les neutrons (réflecteur), il n'y aura pratiquement pas de neutrons qui s'échappent à l'extérieur et presque tous les neutrons seront efficaces.

Dans ce cas, un neutron incident donnera 2 neutrons efficaces. Ces deux neutrons donneront chacun 2 neutrons efficaces et ainsi de suite. On aura donc :



Comme une réaction se produit en un temps très court, très rapidement tout l'Uranium réagira. C'est la réaction en chaîne que l'on utilise dans la bombe A.

Au contraire si on veut construire une pile, il ne faut pas qu'il y ait explosion. Il faut qu'à un neutron incident corresponde un neutron efficace. Il faut donc éliminer en moyenne 1,5 neutron par neutron incident. Pour cela on met dans les piles des corps qui absorbent les neutrons (par exemple des barres de Cadmium) que l'on peut faire pénétrer plus ou moins dans la pile. Si le nombre de neutrons est inférieur à un, on est en régime sous-critique et la pile s'arrêtera assez vite. Si ce nombre est supérieur à un, on est en régime sur-critique et la pile peut exploser. Il faut donc régler le régime à l'aide de ces barres que l'on fait pénétrer dans la pile si le régime est sur-critique et que l'on retire dans le cas contraire.

FUSION. Il s'agit ici de fermer à partir d'atomes légers (c'est à dire à nombre de nucléons petits) un atome plus lourd et là aussi, il y a disparition de masse, donc apparition d'énergie. La réalisation de cette réaction est plus difficile, car il faut atteindre une température de quelques millions de degrés pour réussir. Dans le cas de la bombe "H", le problème est résolu en associant une bombe "A" qui, en explosant, donne la température nécessaire pour amorcer la bombe "H". Mais dans ce cas il y a réaction en chaîne et on ne peut plus disposer de l'énergie libérée. Pour l'utilisation en pile le problème n'est pas encore résolu pour l'instant.

Il resterait, pour compléter cet exposé, à traiter d'autres sujets tels que l'utilisation de cette énergie, l'effet des radiations sur la nature et l'homme en particulier, l'avenir de l'énergie nucléaire... Mais le but de cet article était de donner une idée de la question, nous espérons que ce but a été atteint.

CAPORAL BLOQUET.



POUR VOS ACHATS DE RIDEAUX  
CRETONNE - TISSUS D'AMEUBLEMENT  
COUVERTURES - COUVRE-LITS ET RÉFLECTION  
A DES PRIX INCROYABLES

VOYEZ

# CAUDRY-RIDEAUX

la vraie Maison de Caudry

**Maison G. GOSET**

105, rue A. Briand - **CAUDRY** R.C. Cambrai 57 A 353

Magasins :

1, rue A. Briand - **CAUDRY** (face au Jardin)

3, rue de Nice - **CAMBRAI** (près du Poste de Police)

REMISE 5 % au Personnel de l'Armée de l'Air

	I	II	III	IV	V	VI	VII	VIII	IX	X	XI	XII
A	A										N	T
B	R										O	B
C	E		S	U	R	D	I	T	E			
D	E	N	E				A	A	R	E	I	
E	E						E	C	L	A	T	S
F	E	S	O	R		T		I	T	E		
G					O		A	S	T	I	R	
H					N	I	E	T	H	E	R	
I					E	S		I	I	Z		
J						T	K	I	Q	U	E	S
K	V	E	R	S	E	A	U	U	R	N	E	
L	.	S			I	S	O	L	E	E	S	

Horizontalement. — A. Travail pour consulat - B. Ils parlent pour ne rien dire - Que l'on porte en soi - Fleuve - C. Place - Mal d'oreilles - D. Espèce d'âne - Rivière suisse - E. Pays asiatique - Ceux de rire ne sont pas dangereux - F. Fleur inversée - Qui a perdu son éclat - G. Préfixe - Ville d'Italie - H. Eclaireur de la campagne d'Egypte - Non étranger - Jeune Cerf - I. Querelles - Note - J. Plante à fleur jaune - Leurs coups font mal - K. Signe du zodiaque - Vase ancien - L. Mer anglaise dans le désordre - Seules.

Verticalement. — 1. Travaillent sur les toits - Départ pour les vacances 2. Sont célèbres à Nîmes - Amers - 3. Petit dans la chanson - Département - 4. C'est le plus fort - Sont très recherchés par les chasseurs - 5. Sigle médical - Palmipède - Moitié de l'Eire - 6. Cérémonial - Inten-tats - 7. Département dans le désordre - Pour Louis XIV : "C'est moi" Dans la roue - 8. Mêlés - Note - 9. Epoque préhistorique - 10. Avec un n le Shah en est un - Rue dans le désordre - 11. Patriarche - Phonétiquement repas pour bébé - Des pas grand choses - 12. Sur le cahier du bon élève - Rivière alpestre - Personnel.

de la cave au grenier

je m'équipe  
en  
confiance

**À LA CAVE**  
CAMBRAI

## LES FLEURS

**LELEU et FILS**

35, avenue de la Victoire  
CAMBRAI - TEL. 81.23.69

REMISE DE 10 %  
SUR TOUS ACHATS  
(SAUF INTERFLORA)

Service Interflora

# — ACTIVITÉS SPORTIVES —

## ESCRIME



Le championnat d'escrime de la 2<sup>e</sup> R.A. s'est déroulé du 16 au 19 Avril à la B.A. 104 du Bourget. Les trois tireurs représentant la B.A. 103 obtinrent des résultats très méritoires. Dans la catégorie "amateurs", le Lieutenant FLOCH et le Lieutenant LAFON tentèrent leurs chances au sabre. Hélas, ils furent éliminés après le repêchage. En revanche, le Sergent ATTERRY, maître d'armes confirmé, s'essaya aux trois armes : fleuret, épée, et sabre. Troisième au classement général, il se classa à la 5<sup>e</sup> place pour le fleuret et à la 3<sup>e</sup> pour l'épée ; quant au sabre, ses exploits lui valurent la 1<sup>e</sup> place consacrée par la Médaille d'Or.

## VOLLEY



Périodiquement notre équipe de volley rencontre une équipe civile de la région : Avesnes les Aubert, Valenciennes, Roubaix ou Béthune. Cet entraînement intensif avec les civils lui a permis d'obtenir d'excellents résultats, lors des rencontres du Championnat militaire.

Le 14.2.68, au cours d'un premier match, elle a battu Villacoublay par 3 à 0 ; le 28.2.68 Avord, également par 3 à 0. La finale eut lieu à BRETIGNY contre la B.A. 117 de PARIS. Cette dernière rencontre fut moins heureuse puisque la B.A. 103 fut battue à son tour par 3 à 0. Malgré cet insuccès, notre équipe a été retenue en remplacement de l'équipe FATAZ de la 1<sup>e</sup> R.A., pour le Championnat National "Air", qui aura lieu à Menton du 11 au 15 Juin. Espérons que le soleil du midi confèrera à notre équipe l'ardeur nécessaire pour accomplir des exploits.

## JUDO

Au cours d'un premier championnat régional, qui eut lieu à la B.A. 104 du Bourget, les meilleurs judokas de la 2<sup>e</sup> R.A., furent sélectionnés pour disputer les championnats nationaux.

L'Adjudant VITTRICH (GERMAS) en catégorie Ceinture-Noire Léger, le Sergent VANQUELEFF et le 2<sup>e</sup> Cl. LAFOSSE, tous deux de l'E.P., en catégorie Ceinture-Couleur-Lourd franchirent cette première étape. Le Sergent MICHEL du GERMAS en catégorie Ceinture-Couleur-Mi-Lourd fut arrêté au 1/4 de finale.

Le championnat National "Air" eut lieu à la B.A. 102 de Dijon du 19 au 23 Mars. Au cours de cette rencontre, à laquelle le Sergent VANQUELEFF, empêché, n'avait pu participer, l'Adjudant VITTRICH et le 2<sup>e</sup> Cl. LAFOSSE se sélectionnèrent pour le Championnat National Militaire.

Celui-ci se déroula à Rennes au Quartier Foch du 8 au 12 Avril. L'Adjudant VITTRICH se fit éliminer au premier tour, tandis que le 2<sup>e</sup> Cl. LAFOSSE parvint en finale et termina 2<sup>e</sup> en catégorie Couleur-Lourd.

Ce dernier championnat se déroula dans une ambiance particulièrement sympathique, créée en grande partie par l'accueil soigné que les concurrents reçurent à Rennes.

Toutes les conditions étaient réunies pour la bonne forme des concurrents, depuis les repas, au menu diététiquement composé pour le sportif, jusqu'aux possibilités d'entraînement mises à la disposition des candidats entre les épreuves. Les temps libres furent

meublés par différentes visites organisées, qui donnèrent un aperçu économique de cette région de Bretagne : Etablissement Citroën, Ricard et autres industries alimentaires.

Le séjour des candidats avait débuté par un accueil de la municipalité qui offrit le pot d'honneur inaugural. Il se clôtra glorieusement par la cérémonie de remise des récompenses, tard dans la soirée, car les épreuves s'étaient prolongées au delà des temps prévus.

## CHAMPIONNAT DE TIR DE LA 2<sup>e</sup> R. A.

Du 1er au 3 Avril, les tireurs d'élite de la 2<sup>e</sup> R.A. se sont réunis au Stand du Mail à Versailles pour disputer leur championnat annuel au cours d'une rencontre dont l'organisation était confiée à la B.A. 272 "Charles Renard" de Saint-Cyr l'Ecole.

6 équipes étaient participantes. La première place revint à la B.A. 117 de Paris, tandis que la B.A. 103 obtenait modestement la 4<sup>e</sup> place.

Les couleurs de notre Base étaient défendues par deux équipes. Au pistolet, le Capitaine VAUTIER et le Lieutenant TRUCHOT ; au fusil, le S/C PARCOLLET, le S/C BEBY, le S/C MADONIA, le S/C DELDICQUE.

# A.F.E.D.A

ASSOCIATION FAMILIALE ECONOMIQUE DES ACHETEURS

## TOUT L' EQUIPEMENT FAMILIAL AUX PRIX LES PLUS BAS DE FRANCE



**EN PLUS** Sur des expositions de 2 à 3.000 m<sup>2</sup> l'adhérent est chez lui, il n'est pas importuné, il choisit ce qu'il veut, qu'il achète ou n'achète pas il sera aussi bien accueilli. Les prix sont toujours affichés sur l'article et sur le catalogue.

**EN PLUS** Il sera assuré d'une garantie totale, des services les plus larges et les mieux réalisés, d'une livraison franco.

**EN PLUS** Il aura le plus large crédit sur ces prix bas, une réduction supplémentaire de 2 % à partir de 500 Frs d'achat s'il paie à la commande.

**EN PLUS** Il recevra après 5.000 Frs d'achats non limités dans le temps un chèque de 3 % supplémentaire sur présentation des factures.

**EN PLUS** Il bénéficiera des prix hors saisons. Par exemple : s'il achète un poêle à mazout l'été et un réfrigérateur l'hiver il obtient en sus 5 %.

**EN PLUS** 10 % de remise sur vêtements dans les magasins SIGRAND et ST-REMY et de très nombreux magasins agréés pour tous les articles.

.... et combien d'autres avantages.

L'A.F.E.D.A. est la formule de commerce moderne.

Pourquoi pouvons-nous la réaliser ?

- parce que nos stocks tournent très vite,

- parce que, achetant par quantités, nous pouvons vous répercuter les conditions spéciales obtenues.

### Vastes expositions :

PARIS - TOULON - NIMES - DIJON - NANCY - TOURS -  
BREST - LORIENT - BORDEAUX - TOULOUSE -  
ROCHEFORT-s/MER - PAU etc....

Formule du commerce moderne parce que nous n'avons qu'un seul but :

donner satisfaction à l'adhérent à tout prix, et considérer ce dernier non comme un client mais comme un ami qui nous fait entière confiance.

C'est ce qui fait notre force. Alors, venez le plus nombreux à l'A.F.E.D.A.

R.C. Seine 57 B 8152 - S.A.R.L. au Capital de 10.000 Frs - No. d'identification 811 75 109 0 442



Bon à Découper et à retourner à l'A.F.E.D.A., 44, Rue des Petites Ecuries - 75 - PARIS 10ème  
Je désire recevoir une documentation gratuite sans engagement de ma part.

#### CONCERNANT :

- RADIO-TELEVISION
- PHOTO-CINEMA
- ELECTROMENAGER
- CHAUFFAGE/CUISINIERES
- PETITS APPAREILS MENAGER

- AMEUBLEMENT
- MEUBLES CUISINE ET DE BAIN
- LITERIE
- MACHINES DIVERSES
- DIVERS etc... etc...

#### DESTINATAIRE

M.  
RUE  
No.  
DPT No. VILLE

# CARNETS

## Mariages :

Sgt LOVIAT Jean-Claude	GUSP 42/103	avec Melle Claudette GAUTHIER	le 24.02.68
S/Lt KREUTZ Michel	GUSP 42/103	avec Melle Claudette CHWARZCIAK	le 06.04.68
Sgt PASQUET DIDIER	GERMAC 16/103	avec Melle Marie-Claude COULON	le 27.04.68
Sgt LANCASTER Francis	M.Gx 40/103	avec Melle Muriel GANEL	le 06.04.68
Sgt CARATY Jacky	D.R.Mu 04/652	avec Melle Françoise TROTTE	le 16.03.68
2 Cl. VERITA Jean-Paul	M.A. 30/103	avec Melle Charline DEBUS	le 09.03.68
Sgt PERIN Jean-Claude	E.C. 00/012	avec Melle Marie-Claude DELOFFRE	le 30.03.68
2 Cl. LASSON Jean-Bernard	GERMAS 15/012	avec Melle Arlette DESCAMPIAUX	le 20.04.68
Sgt VAN CAENEGHEM J. Claude	M.A. 30/103	avec Melle Marie-José DESESQUELLE	le 06.04.68
Sgt THULLIEZ Jean-Pierre	M.O. 05/103	avec Melle Jeanine KUBICKI	le 13.04.68
Sgt LE CHAPELAIN Bertrand	GERMAS 15/012	avec Melle Hélène FILUS	le 15.04.68
Sgt CAUCHY Jean-Claude	GERMAC 16/103	avec Melle Claude DEMESTER	le 06.04.68
S/C FAVAREL Alain	M.O. 05/103	avec Melle Patricia LOUCHART	le 06.04.68
Sgt FAUCHART Francis	GERMAS 15/012	avec Melle Claudine LEPERT	le 06.04.68
Sgt GOURMELON Adrien	E.B. 03/093	avec Melle Annie LE SAINT	le 09.03.68
2 Cl. MAYEUX Maurice	GUSP 42/103	avec Melle Adrienne DROY	le 02.04.68
Sgt MARIE Régis	D.R.Mu 04/652	avec Melle Claire COUPAYE	le 16.03.68
2 Cl. MONTPELLIER Guy	PACS 65/103	avec Melle Anny COURBEZ	le 25.03.68
2 Cl. BEAUCHAMP Jean	GUSP 42/103	avec Melle Armelle DEVEAUX	le 23.03.68

## Naissances

PATRICK	né le 24.04.68	fils du S/C FELIX Yvan	E.B. 03/093
PIERRE	né le 18.04.68	fils du 1 Cl. RATTE José	GERMAS 15/012
HERVE	né le 17.04.68	fils du S/C DERYCKER Francis	GERMAC 16/103
VALERIE	née le 21.04.68	fille du 2 Cl. CANIVET Bernard	S.T.B. 82/103
CHRISTOPHE	né le 19.04.68	fils du 2 Cl. LEMAITRE Michel	S.T.B. 82/103
CHRISTELLE	née le 07.04.68	fille du Sgt DEVEMY André	GERMAS 15/012
STEPHANIE	née le 30.03.68	fille du Cne EYRAUD Ludovic	E.C. 02/012
STEPHANE	né le 10.04.68	fils du Sgt SAVARIAU Jean-Pierre	GUSP 42/103
FRANCK	né le 16.04.68	fils du C/C CLERET Guy	GUSP 42/103
HERVE	né le 07.04.68	fils du S/C WAROUX Bernard	DAMS 12/093
CATHERINE	née le 03.04.68	fille de l'A/C LE GOC Hubert	E.B. 03/093
NICOLAS	né le 05.04.68	fils du Cne VERICEL Paul	E.C. 01/012
PATRICK	né le 20.03.68	fils du Sgt COLOMBE Pierre	E.C. 00/012
THIERRY	né le 25.03.68	fils du S/C LE GALL André	GERMAS 15/012
MARIE-LAURE	née le 30.03.68	fille du Sgt ROUSSEL Jacques	GUSP 42/103
BRUNO	né le 27.03.68	fils du S/C DELIESSCHE Jacques	M. Gx 40/103
HERVE	né le 01.05.68	fils 2 Cl. MAILLIET André	PACS 65/103
BRUNO	né le 20.03.68	fils de l'Adjt CUVELIER Bernard	A.D.R. LILLE
GAELE	née le 11.05.68	fille du Lt POULIQUEN Guy	E.C. 02/012
FLORENCE	née le 21.04.68	fille du S/C VERDIER Francis	GUSP 42/103
THIERRY	né le 06.05.68	fils de l'Adjt SATURNIN Alfred	M.Gx 40/103
FABRICE	né le 09.05.68	fils du S/C BERNARD Raymond	GERMAS 15/012
VALERIE	née le 04.04.68	fille du 2 Cl. SAINT-MAXIN	M. Gx 40/103
JEROME	né le 29.04.68	fils du S/C COLLETTE Jacques	GERMAS 15/012
MICHEL	né le 04.05.68	fils du S/C PIETROWSKI Alphonse	E.C. 00/012
PASCAL	né le 07.05.68	fils du Sgt GUINEAUDEAU Gérard	GERMAS 15/012
XAVIER	né le 02.05.68	fils du Sgt CAUDRON René	E.C. 00/012
GREGORY	né le 25.04.68	fils du Sgt BOYER Clody	GERMAS 15/012
CHRISTINE	née le 27.04.68	fille du Sgt DEVORSINÉ Gérard	GERMAS 15/012
LAURENCE	née le 15.03.68	fille du Sgt HESLOT Gérard	E.B. 03/093
CATHERINE	née le 11.03.68	fille du S/C DUJARDIN Jean	GERMAS 15/012
NATHALIE	née le 15.03.68	fille du Sgt REMANJON Roger	DAMS 12/093
JOCELYN	né le 20.03.68	fils du Sgt BOULISSIERÉ Bernard	GERMAS 15/012
PATRICE	né le 19.03.68	fils du Sgt MORASZ Henri	GERMAS 15/012
ALAIN	né le 13.03.68	fils de l'Adjt DUPONT Guy	GERMAS 15/012
XAVIER	né le 10.03.68	fils du 2 Cl. VALKENAERE Pierre	M.Gx 40/103
FRANCK	né le 07.03.68	fils du Sgt LEJEUNE Gérard	E.B. 3/93
SANDRINE	née le 01.03.68	fille du Sgt MARTINE Christian	E.C. 00/012